«JE SUIS MÈRE AU FRONT POUR MES ENFANTS!»

Il est largement reconnu que la crise sanitaire et climatique dans laquelle nous sommes plongés est en grande partie causée par nos choix politiques et économiques. Des femmes, des mères qui veulent un avenir sain pour leurs enfants et leurs familles, en ont plus qu'assez. Assez d'un système économique qui favorise la compétition dans l'accaparement des ressources, jusqu'à la guerre s'il le faut. Assez des systèmes politiques créés pour entretenir et protéger des groupes d'intérêts obsédés par la course à la richesse et qui entraînent l'humanité et la planète entière dans leur délire et dans notre perte. Ces femmes, ces mères, encore une fois, se mobilisent pour sensibiliser la population et faire entendre raison à nos décideurs. Elles ont pour nom *Mères au front*.

Mères au front s'invite au Conseil municipal.

[…]

Quand rien n'y fait!

[…]

Rien n'y fait! Nos leaders politiques sont sortis de la COP-26 avec des demi-mesures. Aucun argument ne semble assez fort pour amener nos sociétés à faire le virage à 180 degrés nécessaire pour sauver l'ensemble du vivant et de la planète. J'ai l'impression d'être à bord d'un *Titanic* dirigé par l'inconscience et l'irresponsabilité. Aucun argument, sauf peut-être celui de la survie de nos enfants. En effet, ne sommes-nous pas tous et toutes concernées par l'avenir de nos enfants, petits-enfants, neveux et nièces?

En tout cas, pendant un temps, j'ai vraiment cru que la préoccupation partagée pour «l'avenir de nos enfants» pourrait faire une différence au moment des dernières élections municipales au Québec. À voir les résultats, je n'en suis pas convaincu. Il est vrai que plus de 70 candidates et candidats «verts» ont été élus à travers le Québec au début de novembre 2021. Nous pouvons nous en réjouir. Mais au regard de l'état de la planète, il nous faudra plus qu'un courant minoritaire dans les conseils municipaux, comme dans les autres instances politiques, pour amener notre société à se responsabiliser et à se donner un projet commun liant à la fois justice sociale et justice écologique. […]

Des gens et des groupes corporatistes, plus préoccupés de leur égo et de leurs «intérêts» que du bien commun. Et il y en a encore trop! Ce modèle de leadership n'est plus ajusté à la réalité actuelle. La crise que nous traversons nous l'aura appris. Enfin, je l'espère. Dites-moi si je rêve!? Mères au front est là pour nous le rappeler.

À travers l'histoire : une longue lignée de femmes et de mères.

Mères au front s'inscrit dans une longue lignée de femmes, de groupes et de mouvements de femmes ayant à cœur le bien de l'humanité et de ses enfants. Une longue lignée de femmes et de mères rejetant les systèmes d'oppression et usant d'audace, de courage et d'ingéniosité pour créer un monde respectueux des personnes et de la vie.

[…]

«Cet amour-là.»

Dans la suite de cette longue marche des femmes à travers l'histoire, Mères au front est le produit d'un ras-le-bol de femmes face au manque de sérieux dans la résolution de la crise climatique. «C'était un après-midi d'hiver», écrit Anaïs Barbeau-Lavalette, auteure et cinéaste, dans une lettre publiée le 9 mars 2020 dans *La Presse*[1].

> Je ne savais plus quoi faire de cette tristesse-là. Encore un jour à ne plus savoir comment regarder mes trois enfants, à ne plus savoir où puiser la lumière, ou trouver les réponses qui leur donnent envie de demain. Et puis, tout en me sentant profondément petite, je me suis dit que la force qui me restait, celle qui pulvérisait tout, c'était justement celle portée par cet amour-là. Cet amour-là : indestructible, incomparable, foudroyant, que j'ai pour mes enfants. J'ai appelé Laure Waridel, d'instinct, et j'ai trimballé ma tristesse jusqu'à elle. […]

Les deux femmes comparaient leur colère «à celle de la mère qui, poussée à bout, met son poing sur la table. Quand la mère se fâche, on l'écoute, remarque Anaïs Barbeau-Lavalette. Ça a marqué l'histoire.»

[…]

Voir plus grand et plus loin.

Comprenant l'importance d'agir à tous les paliers de gouvernement, Mères au front s'est aussi manifesté à l'occasion des dernières élections municipales. Les grands enjeux nationaux ont des ramifications dans notre quotidien et les gouvernements locaux ont aussi le pouvoir de prendre soin et de protéger les enfants et leurs familles.

[…]Prévoyons que les tenants de pratiques négligeant les enjeux de santé publique et environnementale réagiront vivement. Mais comme l'idée n'est pas de balayer du revers de la main des emplois assurant la vie de nombreuses familles, mais plutôt d'accompagner les secteurs concernés dans une transition juste et équitable, un dialogue fructueux en vue du bien commun est sûrement l'avenue la plus souhaitable?

Daniel Pellerin
Daniel.pellerin10@videotron.ca

[1] BARBEAU-LAVALETTE, Anaïs, «Mères au front», *La Presse*, 9 mars 2020